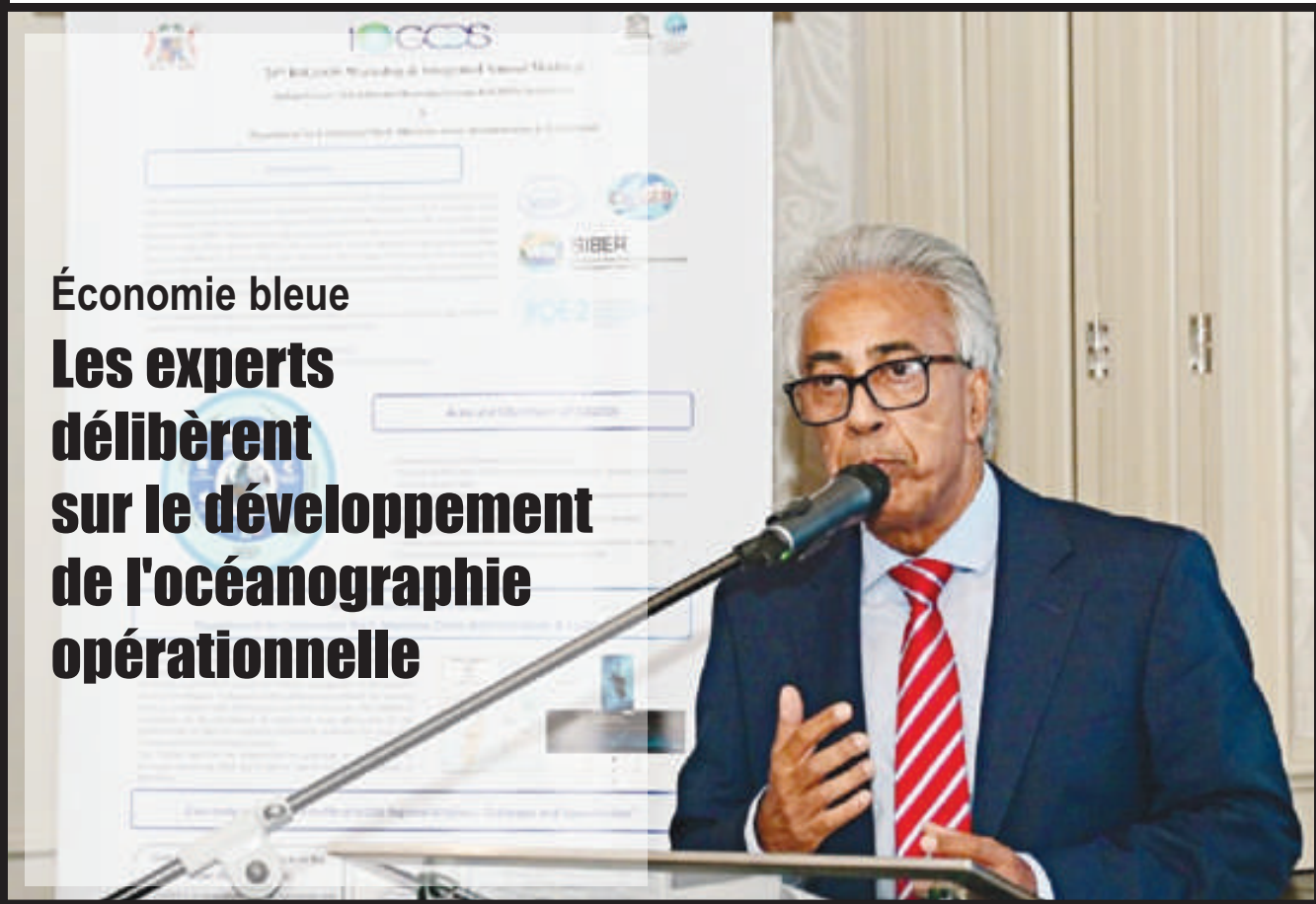




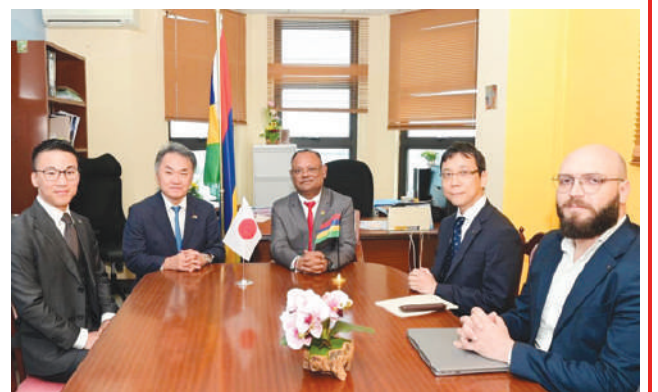
L'ambassadrice de Chine à Maurice présente ses lettres de créance au président Gokhool

Page 3



**Économie bleue
Les experts
délibèrent
sur le développement
de l'océanographie
opérationnelle**

Page 3



Le ministre de l'Éducation discute de la promotion de la musique dans les écoles primaires

Page 3



Macron et von der Leyen appellent les chercheurs américains menacés par les politiques de Donald Trump à choisir l'Europe

Page 4



Royaume-Uni

Les Britanniques célèbrent avec la famille royale les 80 ans de la fin de la Seconde Guerre mondiale

Page 5

FOOTBALL

**PREMIER LEAGUE
Crystal Palace
et Nottingham
Forest se
separent
avec
un point (1 - 1)**



Page 8

**Le défenseur
anglais Trent
Alexander-Arnold
annonce
son départ
de Liverpool sur X**



Page 7

A la télé aujourd'hui

	13:438 PASSION AND POWER 14:02 L'HOMME QUI VALAIT TROIS MILLIARDS 15:00 SAMACHAR 15:14 THE HOLIDAY 17:24 YOUR LOVE IS MY FORTUNE 18:00 SAMACHAR 18:30 SAYINGS RADHA KRISHNA 18:50 DOREE 19:30 LE JOURNAL TELEVISE 20:10 HAWAII 5-0 20:53 BLUE LIGHTS 23:30 LE JOURNAL TELEVISE
	17:52 LE MAG 18:03 PASSION AND POWER 18:34 LES RICHES PLEURENT AUSSI LOS RICOS TAMBIEN LLORAN 19:00 ZOURNAL KREOL 19:23 LE MAGAZINE DE L'EMPLOI 19:29 RODRIG PROG : PLAT DU CHEF 20:00 AN ETA DALERT 20:25 KONN OU DRWA 20:53 TOUS EGAUX 21:07 MORISIEN KONN OU LA SANTE 21:25 LE MAG 22:54 LA JOURNEE SOUS LE REGARD DU SEIGNEUR 23:00 ZOURNAL KREOL 23:57 RODRIG PROG : ALA NOU VINI
	15:00 SAMACHAR 15:30 SAJANWA BAIRI HO GAILE HAMAR 15:50 SAJANWA BAIRI HO GAILE HAMAR 16:01 SAJANWA BAIRI HO GAILE HAMAR 16:11 SHAURYA AUR ANOKHI KI KAHANI 17:30 SAYINGS RADHA KRISHNA 18:00 SAMACHAR 18:31 TARK VITARK 19:30 SANGEET SANKRANTI 19:47 CHIKITSA AUR SWASTHEY 20:40 RAMAYAN 20:10 PRAYAGRAJ MAHAKUMBH MELA 2025 21:05 TEEN DEVIYAN
	14:00 RAJAA BETAA 15:30 RAJU BAJRANGI 18:00 SAMACHAR 18:31 SAYINGS RADHA KRISHNA 18:32 KUNDALI BHAGYA 19:02 UDAARIYAAN 19:30 DHARAM PATNI 20:01 MITHAI 20:30 YASHOMATI MAIYYA KE NANDLALA 20:59 ANUPAMAA 21:30 MERE SAI - SHRADDHA AUR SABURI 22:00 KISMAT KI LAKIRON SE 22:30 MERE DAD KI DULHAN 23:01 RAJAA BETAA 23:30 RAJU BAJRANGI
	14:42 SHIFT 15:59 GO ASTRO BOY GO! 16:12 SAM LE POMPIER 18:00 ECO AFRICA 18:30 THE 77 PERCENT 19:21 STUDENT SUPPORT PROGRAMME: GRADE 7: 20:03 ALL THE FLOWERS/ LES AROMES DU COEUR 20:30 NEWS 20:51 TRAVEL 21:07 SKYSCRAPER 22:48 TOMORROW TODAY 23:43 HALLIG LIFE IN THE CLIMATE CRISIS

L'Inde devient le premier client du Rafale Marine à l'international



Le contrat portant sur la livraison de 26 avions de combat français, en version aéronavale, a été signé à New Delhi par le ministre de la Défense indien.

C'est désormais officiel. L'Inde a signé, lundi dernier, une nouvelle commande de Rafale pour l'Indian Navy. L'accord intergouvernemental entre la France et l'Inde a été conclu, permettant la signature du contrat, dans le cadre d'une cérémonie à New Delhi, en présence d'Éric Trappier, PDG de Dassault Aviation, le constructeur de l'avion de combat français. La commande porte sur la livraison de 26 Rafale Marine, destinés à équiper l'INS Vikrant, le premier porte-avions fabriqué en Inde et livré à la marine en 2022.

« Nous sommes honorés de pouvoir fournir 26 Rafale à la marine indienne grâce à ce nouveau contrat signé entre les deux États. Nous remercions les autorités indiennes pour leur confiance, réagit Éric Trappier. L'équipe France associant le gouvernement, les armées, la DGA et la marine nationale ainsi que Dassault Aviation et ses partenaires, Thales et Safran, a, une nouvelle fois, réussi à finaliser un contrat Rafale. Celui-ci renforce le partenariat avec l'Inde. C'est aussi un premier succès éclatant à l'export pour le Rafale, dans sa version aéronavale. » Avec ce dernier, Dassault coche désormais toutes les cases à l'exportation : le Rafale a été acheté par des pays qui sont des clients fidèles, telle que l'Inde depuis 1953, par des pays européens membres de l'Otan, comme la Grèce ainsi que par des États qui n'avaient jamais opté pour les avions Dassault : la Croatie, la Serbie ainsi que l'Indonésie.

Le Rafale préféré à un appareil américain

Le Rafale a été préféré par l'Inde à un appareil américain, le Hornet FA-18 de Boeing, contre lequel il était initialement en compétition. Dès juillet 2023, Narendra Modi, le premier ministre indien, avait dévoilé son choix, ouvrant la voie à des négociations. La relation,

excellente, avec les industriels français a pesé dans la balance. La livraison des 36 Rafale commandés en 2016 pour l'armée de l'air indienne s'est déroulée dans les délais et dans les standards requis. Avec ce nouveau contrat qui entrera en vigueur dans quelques semaines, l'Inde cumule désormais 62 commandes de Rafale.

“ Si nous avons une grosse commande en Inde, nous devons augmenter la production du Rafale, afin d'absorber la charge de travail

Mais, les besoins du sous-continent sont bien plus importants. Surtout dans le contexte du grand basculement géopolitique en cours. Mais aussi d'une situation régionale très tendue. Avec, d'un côté, la Chine, la puissance rivale, qui a beaucoup investi dans de nouvelles capacités militaires. Et, de l'autre, le Pakistan (qui achète de l'armement chinois), avec lequel New Delhi est au bord d'une nouvelle guerre, suite au récent attentat au Cachemire contre des touristes (indiens notamment), l'Inde soupçonnant Islamabad d'avoir fomenté cette attaque.

Pour faire face aux nouvelles menaces, l'Indian Air Force a indiqué, en octobre 2024, avoir besoin de 400 nouveaux avions de combat. Dassault Aviation est, bien sûr, candidat pour contribuer à répondre à ce besoin et saurait adapter son outil industriel en conséquence. « Si nous avons une grosse commande en Inde, nous devons augmenter la production du Rafale, afin d'absorber la charge de travail. Ce qui passerait par des

recrutements, la construction ou l'extension de hangars en France ainsi que l'installation d'une chaîne d'assemblage en Inde », avait précisé Éric Trappier, début mars, en marge de la présentation des résultats annuels du groupe.

Stratégie d'implantation industrielle en Inde

Depuis la signature du premier contrat Rafale en Inde en 2016, le constructeur y a renforcé son empreinte industrielle, via des partenariats, notamment avec le groupe privé Reliance. Leur société commune, basée à Nagpur dans l'État du Maharashtra, au centre du pays, produit des tronçons et des pièces du jet d'affaires Falcon 2000 ainsi que des éléments mobiles du Rafale. « Nous sommes en train de transférer certains tronçons du Falcon 8X et avons mis à l'étude l'assemblage final du Falcon 2000 en Inde », avait expliqué le PDG de Dassault Aviation.

Cette stratégie d'implantation en Inde répond à deux objectifs : se conformer à la politique du « make in India », lancée par le gouvernement Modi ; baisser les coûts de production des Falcon, afin de gagner en compétitivité face à des concurrents américains dont les coûts sont meilleurs qu'en France. Mais aussi s'organiser pour répondre aux besoins des clients actuels du Rafale ou de nouveaux clients.

Mi-mars, Emmanuel Macron a confirmé que l'État allait accélérer les commandes de Rafale au bénéfice de l'armée de l'air. Sébastien Lecornu, le ministre des Armées, a précisé, à plusieurs reprises, que la France avait besoin d'au moins 30 Rafale de plus : 20 pour l'armée de l'air et 10 pour la marine. Afin de répondre à ces besoins en France et à l'international, Dassault étudie une hausse de la cadence de production du Rafale à cinq avions par mois, contre près de trois par mois dans les usines qui fabriquent les premières pièces du

L'ambassadrice de Chine à Maurice présente ses lettres de créance au président Gokhool

L'ambassadrice extraordinaire et plénipotentiaire de la République populaire de Chine, Dr Huang Shifang, a présenté ses lettres de créance au président de la République de Maurice, M. Dharambeer Gokhool, hier au Palais présidentiel de Reduit.

Elle était accompagnée du ministre-conseiller, M. Peiyi Ding, de la conseillère, Mme Lei Wang, du conseiller, M. Jun Yang, et de la cheffe de la section politique de l'ambassade de Chine, Mme Huizhu Chen.

Dans une déclaration, le président Gokhool a exprimé sa gratitude au gouvernement chinois pour l'aide apportée à Maurice dans sa lutte contre la pandémie de Covid-19 et lors de la marée noire de Wakashio, notamment pour les efforts de nettoyage et les discussions sur les conséquences à long terme de la catastrophe. Il a réaffirmé la reconnaissance de longue

date de Maurice envers la politique d'une seule Chine.

Les discussions ont porté sur le Forum sur la coopération sino-africaine (FCSA), une plateforme de dialogue et de coopération entre la Chine et les pays africains, notamment après le sommet du FCSA tenu à Pékin l'année dernière, auquel Maurice a participé.

L'Accord de libre-échange (ALE) Maurice-Chine, visant à renforcer les liens bilatéraux et à explorer de nouvelles opportunités commerciales et d'investissement, a également été examiné.

Il est rappelé que Maurice et la Chine entretiennent des relations diplomatiques depuis 1972, lesquelles se sont approfondies grâce à la confiance mutuelle et à la coopération dans divers domaines, notamment économique, social et culturel, ainsi que dans le secteur du tourisme.



Économie bleue

Les experts délibèrent sur le développement de l'océanographie opérationnelle

La 20e réunion annuelle intégrée du Système mondial d'observation de l'océan Indien (IOGOOS) a débuté lundi matin à l'hôtel Labourdonnais Waterfront de Port-Louis. Cet événement de cinq jours rassemble une cinquantaine de délégués locaux et internationaux issus d'agences gouvernementales et d'instituts de recherche pour débattre des progrès de l'océanographie opérationnelle et favoriser la coopération régionale entre les États côtiers de l'océan Indien.

Cette réunion de haut niveau est organisée par le Département du plateau continental, de l'administration et de l'exploration des zones maritimes, en collaboration avec l'IOGOOS, une alliance régionale du Système mondial d'observation de l'océan (GOOS) regroupant Maurice, l'Inde, l'Indonésie, le Sri Lanka, l'Afrique du Sud, l'Australie et d'autres pays membres de l'Association des pays riverains de l'océan Indien.

Le ministre de l'Agro-industrie, de la Sécurité alimentaire, de l'Économie bleue et de la Pêche, le Dr Arvin Boolell, la secrétaire permanente du cabinet du Premier ministre (Division Rodrigues et îles périphériques), Mme Bilkiss Rajahbalee-Cader, le directeur général du Département du plateau continental, de l'administration et de l'exploration des zones maritimes, M. Rezah Badal, Le président par intérim du Système mondial d'observation de l'océan



Indien, le Dr Brett Molony, et le directeur du Centre national indien des services d'information océanique, le Dr Balakrishnan Nair, figuraient parmi les participants.

Dans son discours d'ouverture, le ministre Boolell a souligné la transition stratégique de Maurice, passant du statut de petit État insulaire en développement à celui d'État océanique émergent, insistant sur le vaste potentiel de croissance durable de l'océan. Il a réitéré l'engagement fort du gouvernement en faveur de l'économie bleue, pilier essentiel du développement national, essentiel à la sécurité alimentaire à long terme, à l'indépendance énergétique,

à la création d'emplois et à la résilience climatique.

Il a également appelé à une augmentation des investissements dans les infrastructures portuaires afin d'attirer davantage d'activités maritimes dans les eaux mauriciennes et a salué le soutien technique continu de l'Inde, soulignant le partenariat multiforme indo-maurice, ancré dans des liens culturels, scientifiques et historiques.

Le ministre a souligné que Maurice était honorée d'accueillir cet événement majeur dans le cadre de la Décennie des Nations Unies pour les sciences océaniques au service du développement durable (2021-

2030). Il a exprimé l'espoir d'une collaboration régionale et internationale renforcée afin de renforcer les capacités d'observation des océans et de faire progresser les objectifs communs en matière de gouvernance durable des océans.

M. Badal, pour sa part, a souligné l'importance d'une approche scientifique de la gestion des ressources marines et a mis en avant la future plateforme électronique d'observation océanique, qui centralisera des données océanographiques fiables. Cet outil facilitera la prise de décision scientifique dans les domaines de la réduction des risques de catastrophe, de la planification spatiale marine et des initiatives plus larges en faveur de l'économie bleue.

Le Dr Nair a réaffirmé l'engagement de l'Inde envers la région, précisant qu'elle était prête à déployer des systèmes d'observation supplémentaires pour soutenir les pays du GOOS. Il a insisté sur l'importance de l'observation et de la modélisation océaniques pour la fourniture de services opérationnels favorisant à la fois l'économie bleue et la préparation aux catastrophes.

Le Dr Molony a souligné l'urgence de renforcer la résilience des États océaniques face au phénomène du changement climatique. Il a appelé les membres de l'IOGOOS à renforcer leur collaboration et à élaborer des programmes concrets pour la mise en œuvre des initiatives du GOOS dans l'ensemble de l'océan Indien.

Le ministre de l'Éducation discute de la promotion de la musique dans les écoles primaires

Une délégation de Yamaha Music Gulf FZE, accompagnée de l'ambassadeur du Japon à Maurice, M. Masahiro Kan, a rencontré hier matin le ministre de l'Éducation et des Ressources humaines, le Dr Mahend Gungapersad, afin d'aborder la promotion de l'éducation musicale au primaire dans les écoles publiques mauriciennes.

Lors de la réunion, l'équipe a présenté le projet scolaire Yamaha, qui vise à développer des programmes d'éducation musicale et de musique instrumentale dans les écoles primaires de différents pays, dont l'Égypte, la

Colombie, le Vietnam et l'Inde.

Le ministre Gungapersad a salué l'initiative Yamaha, reconnaissant son potentiel à stimuler la créativité et à développer les compétences non cognitives chez les jeunes élèves. Tout en se déclarant enthousiasmé par les avantages du projet, il a souligné que sa mise en œuvre à Maurice nécessiterait une réflexion approfondie sur plusieurs facteurs.

Le ministre a exprimé sa gratitude à l'ambassadeur Kan pour son soutien au projet Kaizen et a réitéré son engagement à renforcer les liens entre Maurice et le Japon.



Macron et von der Leyen appellent les chercheurs américains menacés par les politiques de Donald Trump à choisir l'Europe

Dans une critique implicite contre les politiques de Donald Trump, Ursula von der Leyen a déclaré que s'attaquer à la science libre et ouverte était une "gigantesque erreur de calcul".

Ursula von der Leyen a invité les scientifiques américains menacés par la politique de Donald Trump à s'installer dans l'Union européenne, leur promettant des incitations financières plus importantes, des contrats plus longs, moins de bureaucratie et une liberté de recherche garantie.

"Plus que jamais, nous devons défendre la science. Une science universelle, partagée par l'ensemble de l'humanité, et fédératrice", a déclaré lundi la présidente de la Commission européenne dans un discours prononcé à l'université de La Sorbonne, à Paris.

"Nous sommes tous d'accord pour dire que la science n'a pas de passeport, pas de sexe, pas d'ethnie ou de parti politique", a-t-elle assuré.

"Nous pensons que la diversité est un atout pour l'humanité et le moteur de la science. C'est l'un des biens mondiaux les plus précieux et il doit être protégé", a-t-elle ajouté.

Ursula von der Leyen n'a pas mentionné le nom de Donald Trump et son porte-parole a déclaré plus tard que le discours ne portait pas sur "la manière dont la science est gérée dans d'autres pays".

Cependant, ses nombreuses références à l'importance d'une recherche "libre et ouverte" n'ont laissé aucun doute quant à son objectif ultime : transformer le chaos américain en opportunité pour l'Europe.

Depuis son retour à la Maison Blanche, Donald Trump a procédé à des coupes dans le budget fédéral qui ont privé les agences scientifiques, les instituts de recherche et les centres médicaux de milliards de dollars de subventions, mettant en péril leur capacité à soutenir des études



cruciales qui nécessitent un financement fiable et régulier. Les programmes axés sur le changement climatique, le cancer, la maladie d'Alzheimer et la prévention du VIH ont déjà été touchés.

Dans une nouvelle requête, le milliardaire américain a demandé au Congrès de réduire les dépenses de 37 % pour les Instituts nationaux de santé (NIH) et de plus de 50 % pour la Fondation nationale des sciences (NSF), une mesure qui, selon le gouvernement, vise à "recentrer les investissements" dans des domaines prioritaires, tels que l'IA, l'énergie quantique et l'énergie nucléaire, et à "mettre un terme aux dépenses scientifiques fantaisistes".

Ces politiques se sont heurtées à une certaine résistance et ont bouleversé des décennies de consensus bipartisan, déclenchant des avertissements selon lesquels les réductions fédérales sont si importantes qu'elles pourraient mettre en péril la capacité des États-Unis à rivaliser avec d'autres économies de premier plan.

Une étude récente de l'American University a estimé qu'une baisse de 25 % des dépenses publiques de R&D réduirait le PIB du pays d'un "montant comparable" à la baisse enregistrée lors de la grande réces-

sion.

Parallèlement, Donald Trump a lancé une campagne contre les universités d'élite afin de démanteler leurs programmes de diversité, menaçant de réduire les financements fédéraux et de modifier leurs régimes fiscaux.

"Malheureusement, le rôle de la science dans le monde d'aujourd'hui est remis en question. L'investissement dans la recherche fondamentale, libre et ouverte est remis en question", a déclaré Ursula von der Leyen à Paris.

"Quelle gigantesque erreur de calcul !"

La présidente de la Commission a ensuite dévoilé une nouvelle initiative, baptisée "Choose Europe", visant à attirer les scientifiques et les chercheurs installés aux États-Unis et dans d'autres pays vers l'Europe.

Dans ce cadre, Bruxelles s'efforcera de réduire les charges bureaucratiques, de faciliter l'accès au capital-risque et d'offrir davantage de contrats à long terme ainsi que des indemnités plus élevées. En outre, l'UE mettra en place une "super bourse" d'une durée de sept ans et ajoutera un "complément" financier à l'allocation de ceux qui choisissent de s'installer ailleurs.

La liberté de la recherche scientifique sera inscrite dans la loi, a ajouté Ursula von der Leyen.

Le plan s'appuiera sur les programmes de recherche existants, principalement Horizon Europe, doté de 93 milliards d'euros, et comprendra une nouvelle enveloppe de 500 millions d'euros pour la période 2025-2027.

"La première priorité est de veiller à ce que la science en Europe reste ouverte et libre. C'est notre carte de visite", a déclaré Ursula von der Leyen.

"Nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour la défendre - aujourd'hui plus que jamais", a-t-elle ajouté.

Le président français Emmanuel Macron, qui s'est exprimé immédiatement après la présidente de la Commission, a été beaucoup plus explicite dans sa condamnation.

"Personne n'aurait pu imaginer, il y a quelques années, qu'une des plus grandes démocraties du monde allait supprimer des programmes de recherche sous prétexte qu'il y avait le mot diversité dans ce programme", a déclaré Emmanuel Macron.

"Personne ne pouvait penser que cette très grande démocratie du monde, dont le modèle économique repose si fortement sur la liberté de la science et de l'innovation (...) allait commettre une telle erreur. Mais nous y sommes."

Le dirigeant français a rejeté tout "diktat" qui permettrait aux gouvernements d'imposer aux scientifiques ce qu'ils peuvent ou ne peuvent pas faire en matière de recherche. Il a cité deux domaines spécifiques - la santé des femmes et l'action climatique - que l'administration Trump a ciblés.

"Ce sont là aussi des vies qui sont mises en jeu", a-t-il déclaré. "Ce sont les progrès de notre humanité qui sont remis en cause. C'est un impératif moral et humain".



Une enveloppe de 100 millions d'euros va être débloquée pour attirer les chercheurs américains, en fuite, à venir en France. Un budget conséquent,

annoncé lundi 5 mai par Emmanuel Macron, mais surtout attrayant pour les scientifiques, qui postulent en grand nombre.

"Choose Europe for Science" Certains chercheurs américains choisissent déjà la France

Emmanuel Macron a annoncé lors de la conférence "Choose Europe for Science" que la France allait débloquer 100 millions d'euros pour accueillir ces scientifiques. Une initiative qui survient alors que les travaux des chercheurs américains sont menacés par la présidence de Donald Trump. De nombreux licenciements et pertes de bourses aux États-Unis ont déjà eu lieu dans le monde universitaire.

300 candidats

L'université d'Aix-Marseille devrait recruter une vingtaine de chercheurs américains et leur offrir un asile scientifique. À l'heure actuelle, pas moins de 300 personnes ont déjà postulé sur le site de l'établissement avec, à la clé, un contrat sur les trois prochaines années. Le but étant qu'ils continuent à travailler sur leurs recherches devenues sensibles aux États-Unis.

L'UE promet 500 millions d'euros

De son côté, l'Union européenne va proposer une "nouvelle enveloppe de 500 millions d'euros" pour la période 2025-2027

pour faire de la zone "un pôle d'attraction pour les chercheurs", a déclaré la présidente de la Commission européenne, qui s'exprimait quelques instants avant Emmanuel Macron. Vantant les "investissements stables et soutenus" et l'"infrastructure", favorables à la recherche en Europe, la dirigeante a promis des mesures pour pallier les "lacunes" européennes, notamment "une nouvelle 'super-subvention' d'une durée de sept ans", ainsi que le doublement jusqu'en 2027 du "complément" versé aux bourses de recherche.

"A moyen et long terme : avec nos États membres, nous voulons atteindre l'objectif de 3% du PIB pour l'investissement dans la recherche et le développement d'ici à 2030", a-t-elle ajouté.

Elle a aussi répété sa volonté d'"inscrire la liberté de la recherche scientifique dans le droit au moyen d'un nouvel acte législatif sur l'espace européen de la recherche".

Royaume-Uni

Les Britanniques célèbrent avec la famille royale les 80 ans de la fin de la Seconde Guerre mondiale

Avec un défilé militaire et une apparition de la famille royale au balcon, les Britanniques ont commencé à célébrer lundi dans l'émotion les 80 ans de la fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe.

Les célébrations, prévues pour durer quatre jours, ont débuté par la lecture d'extraits d'un discours du Premier ministre Winston Churchill le 8 Mai 1945. Un défilé militaire en fanfare a réuni plus de mille membres des forces armées britanniques. Onze militaires ukrainiens, invités en signe de soutien, ont aussi défilé derrière leur drapeau, ainsi qu'une cinquantaine de troupes de l'Otan.

Entouré des principaux membres de la famille royale, le roi Charles III, soigné depuis quinze mois pour un cancer, a ensuite salué la foule depuis le balcon de Buckingham palace, d'où la famille a admiré le survol d'avions militaires, achevé par la patrouille acrobatique des Red Arrows laissant une trace tricolore dans le ciel.

Le roi avait auparavant assisté au défilé avec notamment la reine Camilla, le prince William et son épouse Catherine, ainsi que leurs trois enfants, George, Charlotte et

Louis. Le Premier ministre Keir Starmer était aussi présent, avec une vingtaine d'anciens combattants pour beaucoup centenaires, reçus au palais dans l'après-midi pour une "tea party".

Des milliers de personnes s'étaient massées sur le parcours du défilé, pavoisé de drapeaux britanniques.

Certaines avaient passé la nuit sur place, pour ne rien rater de cette journée historique.

"C'est un impératif moral d'être ici, surtout en cette période de guerre", confie à l'AFP Patrick Beacon, 76 ans, venu avec son épouse Catherine de Coventry (centre). "C'est tellement émouvant d'être là aujourd'hui, 80 ans de paix et de sérénité, je ne sais pas si nous mesurons ce que cela représente".

"Ce n'est pas si souvent qu'on se souvient du courage d'une génération entière", abonde Martin Rizcki, ému d'entendre les mots de Churchill.

Dans une Europe inquiète, sur fond de guerre en Ukraine, "la paix ne doit jamais être considérée comme acquise", avait déclaré le 9 avril le roi Charles III, devant le Parlement italien, en évoquant "les échos d'une époque dont nous espérons ardem-

ment qu'elle ait été reléguée au passé".

La famille royale participe à plusieurs événements commémoratifs d'ici jeudi, et après l'interview controversée du prince Harry vendredi à la BBC, le palais a fait savoir qu'il espérait que "rien n'empêchera de célébrer avec enthousiasme cette précieuse victoire et ces âmes courageuses(...)".

Le 8 mai 1945, c'est du même balcon de Buckingham palace que le roi George VI et la reine Elizabeth, encadrant Winston Churchill, avaient salué avec leurs filles Elizabeth et Margaret des dizaines de milliers de Londoniens célébrant ce que Churchill avait appelé le "jour de la victoire en Europe" (Victory in Europe Day, VE Day).

En soirée, les deux princesses de 19 et 14 ans avaient été autorisées à sortir du palais pour se joindre incognito à la foule en liesse, pour une nuit qu'Elizabeth devenue reine décrira 40 ans plus tard comme "l'une des nuits les plus mémorables de ma vie".

Dette de gratitude

Les Britanniques ont également été invités à participer à des centaines de fêtes, pique-niques, expositions et commémorations partout dans le pays.

"Nous avons une dette de gratitude envers ceux prêts à faire le sacrifice ultime pour notre pays", a souligné le Premier ministre Keir Starmer, qui a servi le thé lors d'une petite fête organisée à l'extérieur de Downing Street.

La reine Camilla ira admirer à la Tour de Londres une installation de quelque 30.000 coquelicots en céramique, symboles des victimes des guerres, et de nombreux bâtiments dont le palais de Westminster seront illuminés le soir tombé.

Les célébrations se termineront jeudi par une minute nationale de silence à 11H00 GMT, et un service d'action de grâce à l'abbaye de Westminster en présence de la famille royale, avant un concert prévu sur la grande place de Horse Guards Parade à Londres.

Les pubs ont été autorisés à fermer deux heures plus tard dans le cadre de ces célébrations.

Même si les jeunes générations y sont plus indifférentes, elles sont d'autant plus importantes que "c'est probablement la dernière occasion où il y aura encore des survivants" de cette époque, estime l'historien et spécialiste de la monarchie Robert Hazell, de l'University College London.

Guerre en Ukraine

Zelensky «ne croit pas» que la Russie respectera le cessez-le-feu de trois jours

Le Kremlin a exigé une réponse « définitive » à son offre de cessez-le-feu de trois jours à l'occasion du 80e anniversaire de la victoire sur l'Allemagne nazie.

Le président ukrainien Volodymyr Zelensky a déclaré dimanche qu'il ne «croyait pas» que la Russie respecterait une trêve de trois jours à venir pour coïncider avec les célébrations de la Journée de la victoire de Moscou.

«Ce n'est pas le premier défi, ni les pre-

mières promesses faites par la Russie de cessez-le-feu... Nous savons à qui nous avons affaire, nous ne les croyons pas», a déclaré M. Zelensky aux journalistes lors d'une conférence de presse conjointe avec le président tchèque Petr Pavel. Vladimir Poutine a proposé une trêve de trois jours qui coïncident avec les commémorations russes du 9 Mai afin de, selon lui, tester la disposition de Kiev à faire la paix.

«Aucune confiance»

Vladimir Poutine avait déjà décrété un

court cessez-le-feu lors du week-end pascal en avril, qui avait conduit à une baisse des combats sans être totalement respecté par les deux camps. En mars, Moscou avait rejeté un cessez-le-feu inconditionnel de 30 jours proposé par Kiev et Washington.

«Aujourd'hui et tout au long de ces derniers jours, ils parlent de vouloir une sorte de cessez-le-feu partiel, mais il faut savoir, par exemple, que le nombre d'assauts aujourd'hui est le plus élevé de ces derniers mois», a déclaré M. Zelensky,

citant un rapport militaire qui fait état de plus de 200 attaques samedi. «Il n'y a donc aucune confiance» en eux, a ajouté le président ukrainien.

M. Pavel, ancien général de l'Otan, a déclaré qu'il prêtait attention à ceux qui sont prêts à respecter un cessez-le-feu, et non à ceux qui se contentent d'en parler. «Poutine peut mettre fin à la guerre par une simple décision, mais il n'en a pas montré la volonté jusqu'à présent», a ajouté le président tchèque.

Un tremblement de terre de magnitude 3.6 ressenti entre l'Isère et la Savoie

Survenu dans la nuit de lundi à mardi, le tremblement de terre a réveillé les habitants par des «vibrations très puissantes» et de «brèves secousses».

Un «gros boum sourd». Cette nuit, vers 3h40 du matin, la terre a tremblé en Isère, où un séisme de magnitude 3.6 a été mesuré. Sophie Lambotte, sismologue au bureau central sismologique français, a confirmé au journal Le Dauphiné que l'épicentre du tremblement de terre se trouvait à Sainte-Marie-d'Alloix, petite commune de la vallée du Grésivaudan. La secousse a été ressentie jusqu'en Savoie.

«C'est un séisme plutôt modéré qui peut être ressenti par la population», précise Sophie Lambotte. Et pour cause, plusieurs habitants ont témoigné de leur expérience sur le site internet de l'ONG «centre sismologique euro-méditerranéen». Les habitants de Goncelin - à trois kilomètres de l'épicentre -, Theys et Barraux font ainsi état d'un réveil «en pleine nuit» du fait de «vibrations d'une ou deux seconde très puissantes dans les vitres et dans les murs», le tout «suivi d'un gros boum».

Aucun blessé ni dommage important

Mais les Isérois ne sont pas les seuls à avoir connu une nuit mouvementée, et sur le site de l'ONG, plusieurs utilisa-

teurs domiciliés à Chambéry, Saint-Badolph ou La Motte-Servolex (Savoie) ont également ressenti de «brèves secousses».

Si les sapeurs-pompiers de la Savoie n'ont fait état d'aucun blessé ni dommage important, Sophie Lambotte a sollicité le témoignage des habitants, afin «d'évaluer la sévérité de la secousse», mais aussi «d'étudier toutes les variabilités du mouvement du sol et notamment des phénomènes d'amplification de site».

NEWSPAPER NOTICE FOR BUILDING & LAND USE PERMIT APPLICATION

Take notice that I MR. FABRICO RICARDO MOURGINE will apply to the Municipal Council of Port Louis for a Building and Land Use Permit for a Proposed CONVERSION OF AN EXISTING BUILDING AT GROUND AND FIRST FLOORS, TO BE USED AS TOURIST RESIDENCE at CERISIERS STREET, POINTE AUX SABLES

Any person feeling aggrieved by the proposal may lodge an objection in writing to the Above-named Council within 15 days as from the date of this publication

Date: 06. 05. 2025

NOTICE UNDER SECTION 311(2) OF THE COMPANIES ACT 2001

Pantera Global Ventures (the "Company")

Notice is hereby given that the Company, having its registered office address at Fifth Floor, Ebene Esplanade, 24 Cybercity, Ebene, Mauritius, is applying to the Registrar of Companies to remove the Company from the Register of Companies, in accordance with Section 309(1)(d) of the Companies Act 2001.

The Company has ceased to carry on business, has discharged in full its liabilities to all its known creditors, and has distributed its surplus assets in accordance with its constitution and the Companies Act 2001.

Any objections to the removal of the Company under Section 312 of the Companies Act 2001 shall be delivered to the Registrar of Companies not later than 28 days from the date of publication of this notice.

Dated this 25th of April 2025
International Proximity
Company Secretary

NEWSPAPER NOTICE FOR BUILDING & LAND USE PERMIT APPLICATION NOTICE FOR PERMISSION FOR LAND USE

Take notice that I ECOLE DU NORD Will apply to the District Council of Riviere Du Rempart for a Building and Land Use Permit for a NEW PROPOSED COVERED PLAYGROUND ADDITION TO GYMNASIUM AT VILLAGE LABOURDONNAIS, MAPOU.

Any person feeling aggrieved by the proposal may lodge an objection in writing to the above-named Council within 15 days as from the date of this publication.

Date: 05.05.2025

Reporters sans frontières exfiltre une journaliste russe opposée à l'invasion de l'Ukraine

La journaliste et critique de cinéma russe Ekaterina Barabach, qui risquait jusqu'à dix ans de prison pour avoir dénoncé la guerre en Ukraine, a été exfiltrée de son pays vers la France par Reporters sans frontières (RSF), a annoncé lundi l'ONG lors d'une conférence de presse en sa présence.

Elle encourait dix ans de prison pour avoir élevé la voix contre l'invasion russe de l'Ukraine. La journaliste russe Ekaterina Barabach a été exfiltrée en France par Reporters sans frontières (RSF), a annoncé l'ONG lundi 5 mai lors d'une conférence de

presse.

"Merci à tous pour votre soutien", a déclaré la journaliste au siège de RSF à Paris. Elle a indiqué qu'elle avait dû se résoudre à quitter sa mère de 96 ans pour mener à bien sa fuite de Russie.

"C'est un immense soulagement et un immense plaisir de l'avoir saine et sauve parmi nous à Paris", a renchéri le directeur général de Reporters sans frontières, Thibaut Bruttin.

Le service pénitentiaire fédéral russe avait annoncé le 21 avril qu'Ekaterina Barabach, 64 ans, était placée sur la liste

des personnes recherchées.

La journaliste avait disparu de son domicile le 13 avril, alors qu'elle était assignée à résidence dans le cadre d'une enquête pour diffusion de "fausses informations" sur l'armée russe. Cette mesure avait été ordonnée par un tribunal de Moscou après l'arrestation d'Ekaterina Barabach fin février.

"Bande de salauds"

Née à Kharkiv sous l'URSS (en Ukraine actuelle), Ekaterina Barabach avait critiqué avec virulence l'invasion à grande échelle de la Russie menée chez son voisin ukrainien depuis février 2022.

"Alors, bande de salauds, vous avez bombardé (l'Ukraine), rasé des villes entières, tué une centaine d'enfants, abattu des gens pacifiques, maintenu Marioupol sous blocus, privé des millions de personnes d'une vie normale, forcées de partir à l'étranger ?", avait-elle indiqué dans une publication citée par le média indépendant Meduza.

En octobre 2022, RSF avait déjà organisé l'évasion d'une autre journaliste russe, Marina Ovsianikova, qui encourait dix ans de prison après avoir brandi une pancarte antiguerre à la télévision d'État.

Fin de vie

Le président de la Conférence des évêques de France répond à Emmanuel Macron

«Le choix de faire mourir et d'aider à se tuer n'est pas celui du moindre mal», a déclaré mardi Monseigneur Éric de Moulins-Beaufort, en réponse aux propos tenus la veille par le président de la République devant la Grande Loge de France.

Monseigneur Éric de Moulins-Beaufort, président de la Conférence des évêques de France (CEF), a réagi mardi 6 mai 2025 sur X aux propos d'Emmanuel Macron sur la fin de vie, en déclarant que «le choix de faire mourir et d'aider à se tuer n'est pas celui du moindre mal».

Devant les francs-maçons de la Grande

Loge de France, le chef de l'État a en effet estimé lundi, une semaine avant l'arrivée dans l'hémicycle de l'Assemblée nationale du texte créant un «droit à l'aide à mourir», que le débat ne pouvait «être réduit» à pour ou contre la vie, mais devait poser la question du «moindre mal». «Non, Monsieur le Président, le choix de faire mourir et d'aider à se tuer n'est pas celui du moindre mal. C'est celui de la mort tout court», écrit l'archevêque de Reims en réponse aux propos présidentiels. Selon lui, le «choix» de «faire mourir» est «celui de l'abandon et du refus d'aider jusqu'au bout».

Mgr Éric de Moulins-Beaufort, qui quittera la présidence de la CEF en juin,

accompagne son message d'une photographie et d'une citation du défunt pape François, «On ne joue pas avec la vie», prononcée par le Souverain pontife en septembre 2023 à l'occasion d'un déplacement à Marseille.

Un «droit à l'aide à mourir»

Le texte de loi créant «un droit à l'aide à mourir», ainsi que le projet de loi sur les soins palliatifs seront discutés dans l'hémicycle à partir du 12 mai pour deux semaines, avec une discussion générale commune, ainsi que deux votes solennels prévus le 29 mai. Vendredi, les députés ont approuvé en commission des Affaires sociales la proposition de loi d'Olivier

Falorni (MoDem) créant un «droit à l'aide à mourir», pour permettre à des malades avec une «affection grave et incurable» qui «engage le pronostic vital, en phase avancée ou terminale» et ne supportant plus leurs souffrances, de recevoir ou de s'administrer une substance létale.

La Haute autorité de santé a quant à elle jugé mardi «impossible», faute de consensus médical, de déterminer qui pourrait bénéficier d'une aide à mourir en se basant sur un pronostic vital engagé «à moyen terme» ou sur une «phase terminale» de maladie. La HAS suggère de prendre en compte «la qualité du reste à vivre» de la personne.

«Il s'agit de protéger nos enfants» :

En Nouvelle-Zélande, le Premier ministre veut interdire les réseaux sociaux aux moins de 16 ans

Le Premier ministre Christopher Luxon a déposé mardi une proposition de loi prévoyant des amendes jusqu'à environ un million d'euros pour les entreprises en cas de non-respect de cette obligation.

L'air du Pacifique ne réussit pas aux géants des réseaux sociaux. Le Premier ministre néo-zélandais a proposé mardi d'interdire l'accès aux réseaux sociaux pour les moins de 16 ans, quelques mois après l'adoption en Australie de restrictions similaires, parmi les plus strictes dans le monde. La proposition de loi présentée par le Premier ministre Christopher Luxon, qui doit être soumise à ses partenaires de la coalition au pouvoir, obligerait les plateformes à prendre des mesures pour empêcher les moins de 16 ans d'y accéder.

Le texte prévoit des amendes jusqu'à environ un million d'euros pour les entreprises en cas de non-respect de cette obligation. Il s'inspire de la législation adoptée par le Parlement d'Australie en novembre, pays à la pointe de la régulation des réseaux sociaux pour protéger les enfants. Mais à ce stade, il ne précise pas quelles seraient les plateformes concernées, ni quand cette proposition de loi serait présentée au Parlement néo-zélandais.

Celles-ci ont vivement réagi à la proposition du premier ministre. Cette loi, qui doit s'appliquer d'ici à la fin de l'année, a en effet été condamnée par les géants des réseaux sociaux. Ils ont notamment pointé le risque qu'elle puisse renvoyer les enfants et jeunes adolescents vers des plateformes alternatives dangereuses. «Il est temps que la Nouvelle-Zélande reconnaisse que, malgré toutes les bonnes choses qu'apportent les réseaux sociaux, ce n'est pas toujours un endroit sûr pour nos jeunes», a estimé

Christopher Luxon devant la presse. «Il est temps de faire peser sur ces plateformes la responsabilité de protéger les enfants vulnérables contre les contenus préjudiciables, le cyberharcèlement et l'exploitation», a-t-il poursuivi.

Mouvement de fond

«Il s'agit de protéger nos enfants. Il s'agit de s'assurer que les entreprises de réseaux sociaux jouent leur rôle en assurant la sécurité de nos enfants», a-t-il encore justifié. Le texte a été rédigé par sa formation politique, le Parti national de Nouvelle-Zélande (centre droit). Pour être adopté, il devra bénéficier du soutien des deux autres partis de la coalition gouvernementale au pouvoir.

«En tant que mère de quatre enfants, je suis convaincue que les familles et les parents devraient être mieux soutenus lorsqu'il s'agit de surveiller l'exposition en ligne de leurs enfants», a déclaré la députée Catherine Wedd, qui a écrit la proposition de loi. L'utilisation des réseaux sociaux par les jeunes enfants et adolescents a suscité ces dernières années des inquiétudes, concernant notamment

le temps passé devant les écrans et le manque de modération sur certaines plateformes.

L'entrée en vigueur d'ici à décembre de la loi australienne interdisant l'accès aux réseaux sociaux aux moins de 16 ans sera suivie de près à l'étranger, plusieurs pays envisageant de mettre en oeuvre des restrictions similaires, comme la Nouvelle-Zélande et l'Espagne. La Chine, elle, restreint l'accès pour les mineurs depuis 2021 et exige l'identification via un document d'identité. Les moins de 14 ans ne peuvent passer plus de 40 minutes par jour sur Douyin, la version chinoise de TikTok, et le temps de jeu en ligne des enfants et adolescents est également strictement limité.

NOTICE UNDER SECTION 311(2) OF THE COMPANIES ACT 2001

Notice is hereby given that:

Nouveaux produits tropicaux CI, an Authorised Company having its Registered Office at St James Court, Suite 308, St Denis Street, Port Louis, Republic of Mauritius, is to be removed from the Register of Companies under Section 309(1)(d) (i) of the Companies Act 2001.

The Company has ceased to carry on business, has discharged in full its liabilities to all its known creditors, and has distributed its surplus assets in accordance with its constitution and the Companies Act 2001.

Any objection, to the removal under Section 313 of the Companies Act 2001 shall be delivered to the Registrar of Companies not less than 28 days after the date of this notice at latest 23th May 2025.

Dated this 25th day of April 2025

First Island Trust Company Ltd
Registered Agent

CHANGE OF NAME

NOTICE UNDER SECTION 36(2)(c) OF THE COMPANIES ACT 2001

Notice is hereby given that the Company 'Frontière Corporate Administrators Limited' has, by way of a special resolution, changed its name to 'NWT Corporate Services Ltd' as evidenced by the certificate given under the Hand and Seal of the Registrar of Companies dated 3rd March 2025.

Dated this 2nd day of May 2025

Frontière Corporate Services Limited
Company Secretary

Le défenseur anglais Trent Alexander-Arnold annonce son départ de Liverpool sur X

Le défenseur international anglais Trent Alexander-Arnold a annoncé sur son compte X son départ cet été de Liverpool, avec lequel il vient de remporter la Premier League, sans préciser son nouveau club. Il s'apprête à rejoindre le Real Madrid en tant qu'agent libre.

«Après 20 ans au Liverpool FC, il est temps pour moi de confirmer que je partirai en fin de saison », a-t-il écrit sur le réseau social, à propos de son club formateur. Le joueur de 26 ans est fortement pressenti au Real Madrid la saison prochaine.

«C'est de loin la décision la plus difficile de ma vie, a assuré le latéral droit. Ce club a été toute ma vie pendant 20 ans ».

«Je prends cette décision pour connaître un nouveau défi, sortir de ma zone de confort et repousser mes limites sur les

plans professionnel et personnel », a expliqué Trent Alexander-Arnold.

Une décision confirmée par le club anglais dans un communiqué. «Alexander-Arnold a rejoint l'Académie de Liverpool à l'âge de six ans et a gravi les échelons chez les jeunes avant de faire ses débuts en senior en 2016 », a rappelé Liverpool.

«Il a disputé 352 matches pour les Reds à ce jour, marquant 23 buts et remportant huit titres, dont le titre de Premier League cette saison », a ajouté le club.

Alexander-Arnold est considéré comme l'un des meilleurs latéraux au monde, grâce notamment à sa vitesse et sa technique de passe. Il a été l'un des piliers du Liverpool de Jürgen Klopp avec qui il a remporté la Ligue des champions en 2019 et atteint la finale en 2018 et 2022, avant le remplacement du technicien allemand par le Néerlandais Arne Slot cette saison.



Le joueur de 26 ans s'apprête à rejoindre le Real Madrid en tant qu'agent libre, après que Liverpool n'a pas réussi à convaincre le talent formé au club de prolonger sa carrière, pourtant couronnée de succès, à Anfield. Liverpool, qui a remporté son 20e

titre de champion le mois dernier, aurait proposé à Alexander-Arnold un nouveau contrat qui l'aurait fait devenir le latéral le mieux payé de Premier League, et l'un des mieux rémunérés au monde.

Enzo Kana-Biyik, un jeune talent du Havre, va rejoindre Manchester United

L'attaquant de 18 ans est apparu à deux reprises dans le groupe professionnel normand cette saison.

Le Havre va perdre un de ses meilleurs espoirs. Apparu deux fois dans le groupe de Didier Digard, sans jouer contre Saint-Brieuc en Coupe et Lille en Ligue 1, l'attaquant de 18 ans, Enzo Kana-Biyik, a décidé de quitter le club normand qui espérait encore le prolonger il y a quelques jours. Ce mercredi 23 avril, L'Équipe annonce que le fils d'André Kana-Biyik (80 sélections avec le Cameroun) et frère de Jean-Armel Kana-Biyik (6 sélections) est en discussions très avancées avec Manchester United qui, selon nos informations, a déjà obtenu l'accord du joueur et de sa famille.

Prêté à Lausanne la saison prochaine

D'autres clubs s'étaient positionnés, parmi lesquels Monaco et l'OM qui lui avait ouvert les portes de la Commanderie pour une visite du centre d'entraînement, mais c'est bien Manchester qui aura le dernier mot dans ce dossier. L'actuel 14e de Premier League a un projet clair pour sa progression et ne l'incorporera pas tout de suite à son équipe fanion. Toujours d'après nos informations, Enzo Kana-Biyik jouera la saison prochaine au FC Lausanne-Sport, club qui appartient à INEOS - comme MU. Dans le cadre d'un prêt d'une saison, il devrait avoir l'opportunité d'engranger du temps de jeu avant d'aller tenter sa chance en Angleterre.



Xabi Alonso fait un premier pas vers le Real Madrid

Xabi Alonso a enclenché le processus de son départ du Bayer Leverkusen, ayant informé le club et son équipe qu'il ne continuerait pas comme entraîneur la saison prochaine, selon plusieurs sources.

Bien qu'il n'ait pas précisé sa future destination, les rumeurs indiquent qu'il rejoindra le Real Madrid, avec qui il aurait un accord de longue date.

Cette annonce survient après que le PDG de Leverkusen, Fernando Carro, ait publiquement demandé des éclaircissements sur la situation d'Alonso.

Alonso a déclaré : «La décision doit être prise dans les trois ou quatre prochaines

semaines ; on ne peut pas attendre la fin de la saison. Nous saurons avant la fin de la saison. »

Alors qu'il lui reste encore un an de contrat, Leverkusen évalue son départ entre 15 et 20 millions d'euros selon des sources allemandes, tandis que des sources espagnoles évoquent plutôt 8 millions d'euros.

L'annonce d'Alonso laisse entendre qu'il est en route pour le Real Madrid, ce qui pourrait ouvrir la voie au départ de Carlo Ancelotti et à la nomination d'Alonso. Des informations sur un accord présumé d'Ancelotti pour entraîner le Brésil pourraient être liées au départ imminent d'Alonso.



L'avenir de Cole Palmer incertain alors que Man Utd s'intéresse

Miguel Delaney a fait une apparition sur l'émission Back Pages de Sky Sports, abordant l'avenir incertain de Cole Palmer, la star en difficulté de Chelsea. Le journaliste de l'Independent a révélé que le talentueux milieu de terrain offensif pourrait envisager un transfert, Manchester United étant apparemment désireux de le recruter si l'occasion se présente.

De nombreux clubs souhaiteraient Cole Palmer, et Manchester United en fait partie. S'il y avait la moind

dre possibilité, ils iraient sérieusement à sa recherche. Je crois qu'il serait ouvert à cela, mais en réalité, il n'y a aucune chance que cela se produise cet été," a déclaré Delaney.

Fait intéressant, Palmer est un fan de Manchester United depuis toujours, un fait souligné par Gary Neville il y a 18 mois lorsqu'il a déploré l'échec des Red Devils à sécuriser le jeune talent de . Ce récit a refait surface la saison dernière et au début de cette saison, surtout lorsque Palmer a montré ses compétences indéniables alors que rencontrait des difficultés.

PREMIER LEAGUE

Crystal Palace et Nottingham Forest se separent avec un point (1 - 1)

Nottingham Forest a encore perdu des points en Premier League, lundi chez Crystal Palace (1-1), ce qui amoindrit ses chances de qualification pour la prochaine Ligue des champions à trois journées de la fin de saison.

Nottingham Forest, freiné lundi chez Crystal Palace (1-1), voit la qualification pour la prochaine Ligue des champions s'éloigner à trois journées de la fin de saison. Les Tricky Trees ont concédé un quatrième match sans victoire (avec trois défaites) lors des cinq derniers matches de championnat. Sixièmes avec 61 points, ils comptent deux unités de moins que

Newcastle (4e) et Chelsea (5e), lesquels occupent actuellement les deux dernières places qualificatives pour la grande coupe d'Europe. Aston Villa (7e, 60 pts) se trouve une longueur derrière.

L'équipe de Nuno Espirito Santo aurait même pu repartir bredouille du sud de Londres : Eberechi Eze a tiré sur la barre transversale (89e) et un but d'Eddie Nketiah a été logiquement invalidé pour hors-jeu (90e+1). L'autre mauvaise nouvelle, pour Nottingham, est la sortie sur blessure du défenseur central Murillo (cuisse). Le Brésilien, un des piliers de l'équipe, avait égalisé plus tôt en déviant un tir de Neco Williams (64e, 1-1).



Le gardien Matz Sels a réalisé plusieurs arrêts, mais c'est lui qui a provoqué le pénalty qu'Eze a transformé, en force (60e, 1-0). Crystal Palace, douzième, n'a plus

rien à jouer en championnat. Mais chaque match le rapproche de la finale de la Coupe d'Angleterre qu'il dispute le 17 mai contre Manchester City.

West Ham 1 - Tottenham 1

Un score de parité qui n'arrange personne

West Ham n'a plus gagné depuis huit matchs après un match nul 1-1 à domicile contre son rival londonien Tottenham, qui était très transformé avant la demi-finale retour de la Ligue Europa jeudi.

Les Spurs étant entièrement concentrés sur l'Europe et leur saison de Premier League étant vouée à l'échec, l'entraîneur Ange Postecoglou a procédé à huit changements par rapport à la victoire 3-1 à domicile contre Bodo/Glimt à l'aller, laissant plusieurs joueurs clés inutilisés sur le banc avant le déplacement en Norvège.

L'un des joueurs entrés en jeu, Wilson Odobert, a donné l'avantage aux visiteurs à la 15e minute grâce à Mathys Tel qui a provoqué une erreur de Max Kilman, ce qui lui a permis d'offrir à Odobert son premier but en Premier League pour Tottenham.

Mais West Ham a réagi 13 minutes plus tard grâce à Jarrod Bowen, qui s'est facilement infiltré dans le dos de la défense des Spurs pour conclure entre les jambes de Guglielmo Vicario au premier poteau.

La simplicité de l'ouverture du score d'Odobert et de l'égalisation de Bowen a illustré les saisons difficiles de ces clubs en championnat, un point séparant toujours West Ham, 17e, et Tottenham, 16e.

Une deuxième mi-temps discrète a vu deux tirs cadrés - la pichenette de Bowen sur un coup franc produisant un bon arrêt de Vicario - alors que les deux équipes se sont contentées d'un point dans ce qui ressemblait à une affaire classique de fin de saison.

Ce match nul signifie que l'entraîneur de West Ham, Graham Potter, n'a remporté que trois de ses 16 matchs à la tête de l'équipe, tandis que Tottenham a évité une 20e défaite en Premier League, un record pour le club.

Mais pour les Londoniens du nord, l'attention se tourne désormais vers le match retour crucial de jeudi au-dessus du cercle polaire arctique alors qu'ils visent à atteindre la finale de la Ligue Europa et à garder l'espoir d'un trophée et d'une qualification pour la Ligue des champions.

Ange : La blessure de Maddison « n'a pas l'air terrible »

Le milieu de terrain est sorti blessé lors de la victoire contre Bodo/Glimt, en raison d'un problème au genou, mais les résultats des examens ne semblent pas positifs.

Postecoglou a déclaré lors de sa conférence de presse d'après-match : « L'état n'est pas terrible, mais nous attendons des



informations complémentaires. Nous verrons bien. Nous aurons probablement des précisionsL'annonce concernant Maddison intervient quelques jours seulement après la mise à l'écart du milieu de terrain Lucas Bergvall pour le reste de la saison.

De meilleures nouvelles ont toutefois été annoncées concernant Dominic Solanke, également blessé contre Bodo/Glimt.

L'attaquant n'a pas été retenu dans le groupe au London Stadium, mais il devrait jouer en Norvège jeudi pour le match retour.

« Dom va mieux », a confirmé Postecoglou. « Nous l'avons laissé sur le banc aujourd'hui, mais l'équipe médicale est plutôt confiante quant à sa capacité à jouer jeudi. »

Il est vrai que l'état n'est pas très prometteur, mais je vais attendre de voir. »

L'annonce concernant Maddison intervient quelques jours seulement après la mise à l'écart du milieu de terrain Lucas Bergvall pour le reste de la saison.

De meilleures nouvelles ont toutefois été annoncées concernant Dominic Solanke, également blessé contre Bodo/Glimt.

L'attaquant n'a pas été retenu dans le groupe au London Stadium, mais il devrait jouer en Norvège jeudi pour le match retour.

« Dom va mieux », a confirmé Postecoglou. « Nous l'avons laissé sur le banc aujourd'hui, mais l'équipe médicale est plutôt confiante quant à sa capacité à jouer jeudi. »

Potter : Une performance solide dans un jeu en dents de scie

Je pense que nous avons été bons en première mi-temps. Nous avons bien débuté le match, nous avons pris l'avantage, nous avons essayé de presser, nous avons tenté de perturber Tottenham.

Je pense qu'ils ont marqué contre le cours du jeu, c'était une erreur. Vu la situation actuelle, la situation peut être difficile pour nous, mais félicitations aux joueurs et aux supporters : nous sommes restés soudés et avons continué.

Je pense que nous avons marqué un très beau but, que nous sommes revenus dans le match à juste titre, que nous avons égalisé, que nous avons poussé encore et encore en première période, ce qui a donné lieu à une solide performance.

En deuxième période, nous n'avons pas vraiment réussi à maintenir ce niveau. Je trouve que nous avons attaqué un peu trop vite, que nous avons parfois perdu le ballon trop vite. C'était un match un peu en dents de scie.

Aucune des deux équipes n'a réussi à se créer beaucoup d'occasions, mais je pense que nous en avons eu quelques-unes à la fin. Au final, c'est une performance solide, sans être exceptionnelle, mais je suis satisfait de la situation actuelle.

Le capitaine des Bullish Hammers, Bowen, « ne se cachera pas » de leur situation difficile

C'était un match qu'on voulait vraiment

gagner. Je n'ai pas encore mis les pieds dans le vestiaire, mais de mon point de vue, je suis déçu qu'on n'ait pas gagné.

Quand on est capitaine, tous les regards sont braqués sur soi, toutes les questions sont posées. J'aime cette responsabilité. Ce n'est pas la saison qu'on voulait, et on m'a montré du doigt. Je suis assez grand pour l'accepter, j'ai assez d'expérience et mon ego ne se laisse pas toucher par les questions.

On n'a pas été performants cette saison. Je suis capitaine de ce groupe. Bien sûr, on va se poser des questions. Une chose est sûre, je serai présent chaque semaine, chaque jour à l'entraînement, et je gérerai les joueurs du mieux que je peux.

On ne me voit pas tous les jours. Je m'efforce simplement d'être le meilleur joueur, coéquipier et capitaine possible, et de montrer ce que ça signifie de jouer dans ce club. En tant que capitaine, quand on me pose des questions, c'est tout ce qu'on peut faire. Peut-être que je n'en ai pas fait assez compte tenu de la situation actuelle, mais je ne m'en cacherais pas, je ferai toujours face à la situation.

« Rester soudés en tant qu'équipe est le plus important. Nous n'avons pas été assez bons en Premier League cette saison, il faut l'accepter. Il est important de ne pas laisser cette saison se terminer en beauté. Il reste trois matchs pour terminer la saison en beauté. »